



N RÉSERVÉ AUX ABONNÉS

Boxe: son plus beau combat, Anaïs Kistler l'a gagné contre la maladie et le cancer

La Neuchâteloise a vaincu un kyste au cerveau et un cancer de la thyroïde. Elle disputera samedi à Martigny son huitième combat professionnel dans le cadre d'un meeting 100% féminin.

Sport

Martigny (Commune)



Christophe Spahr

05 mars 2025, 20:00



Anaïs Kistler s'est relevée de deux gros pépins de santé. A 36 ans, elle est une ambassadrice du sport féminin.

Sabine Papilloud



Anaïs Kistler, 67 combats chez les amateurs avant de rejoindre les rangs professionnels, est habituée à prendre des coups. A les encaisser. Et à se relever. Mais la vie peut être plus rude, plus vicieuse et plus brutale qu'une adversaire. Ainsi, au printemps 2021, la Neuchâteloise prend un uppercut en plein visage lorsque les résultats d'examens médicaux, «une IRM, notamment, obligatoire pour obtenir ma licence professionnelle», révèlent un kyste à l'hypophyse, dans le cerveau.

Elle demande de repousser l'opération

Une opération est immédiatement programmée mais Anaïs Kistler, qui avait déjà un match à son calendrier, a négocié avec

son chirurgien pour repousser l'intervention de quelques semaines. «Si ça devait mal se passer, parce que j'étais consciente des risques, je voulais au moins connaître l'expérience d'un combat professionnel.»

A LIRE AUSSI:

Boxe: «Le KO, ça ne me fait pas peur...» Candice Fournier, 17 ans, avant les championnats de Suisse à Martigny.

“La boxe m’a permis de tenir le coup.”

ANAÏS KISTLER, MEMBRE DU CP CAROUGE

Elle le remporte et, une semaine plus tard, elle est sur la table d'opération. Malheureusement, le (vrai) combat n'est pas encore gagné parce qu'en touchant l'hypophyse, les chirurgiens déclenchent un dérèglement de la thyroïde. «Rien de dramatique», assure-t-elle. Sauf que, quelques mois plus tard, lors d'examens complémentaires, son endocrinologue a senti quelque chose de suspect dans la gorge. Le résultat de la biopsie est brutal. «Cancer de la thyroïde du côté droit, nouvelle opération, autres analyses et nouveau coup dur», énumère-t-elle. «Il fallait aussi enlever le lobe gauche de la thyroïde et des ganglions.»

Psychologiquement, elle prend une baffe

En l'espace d'une année, Anaïs Kistler a donc subi trois interventions et passe de longs mois à l'hôpital. En avril 2022, elle remonte sur le ring et, cette fois, elle concède une défaite. «J'admets que cette obsession de mettre les gants en compétition, c'était de la folie», sourit-elle. «En même temps, la boxe m'a permis de tenir le coup.»

A la fin de cette année, le traitement est terminé. «Physiquement, je me sentais mieux. Mais c'est à ce moment-là que, psychologiquement, j'ai reçu une baffe. J'ai pris conscience de tout ce que j'avais vécu en une année. Ajoutez à cela quelques soucis dans ma vie privée, j'ai eu besoin de faire un break.»



La Neuchâteloise s'est rendue à Martigny pour conseiller les jeunes boxeuses du club. © Sabine Papilloud

En mode survie face à la maladie

Anaïs Kistler effectue un «road trip» à vélo, en Irlande, qui lui permet de faire le vide, de s'échapper de ce quotidien qui lui pesait et de sortir de sa zone de confort. A son retour, elle accepte de consulter une psychologue et comprend qu'à l'instar des soldats qui font la guerre, «j'étais en mode survie face à la maladie; on n'a pas le temps de réfléchir. Une fois guérie, j'ai réalisé par où j'étais passée. Il ne faut pas avoir honte de chercher de l'aide. Il y a de nombreux parallèles à tirer entre le sport, la vie et la maladie.»

A LIRE AUSSI:

[Boxe: Benoît Huber remporte son combat de rentrée à Berne, par abandon de son adversaire](#)

Et la boxe, dans tout ça? «Il n'a jamais été question d'arrêter», assure l'infirmière de Lausanne. Au contraire, même. La boxe lui a peut-être même sauvé la vie parce que c'est son envie de passer professionnelle qui l'a amenée à réaliser ces examens médicaux. «Je ne crois pas au hasard», confirme-t-elle. «La boxe, ce n'est pas qu'un sport; c'est une façon de vivre. En fait, c'est surtout important d'avoir une passion.»

Des réflexions sexistes

A quelques heures d'enfiler les gants, à Martigny, pour son huitième combat professionnel, Anaïs Kistler sait qu'elle écrira une petite page de l'histoire de la boxe en Suisse. Pour la première fois, un meeting sera 100% féminin – boxeuses, arbitres et juges – dans notre pays. Ça ne fait même pas 30 ans que les femmes sont autorisées à monter sur un ring en compétition. «Au début, voilà une quinzaine d'années, j'ai eu droit à des réflexions stéréotypées, voire sexistes», se souvient-elle. «Aujourd'hui, j'éprouve une très grande fierté d'être la tête d'affiche de cette réunion 100% féminine. Attention, si j'apprécie de mettre en avant le sport féminin, je ne veux surtout pas opposer les deux genres. Mais c'est cool de dire: «Oh, on existe aussi...»



Anaïs Kistler a su éviter les pièges de la vie qui ne l'ont pas épargnée. © Sabine Papilloud

La Neuchâteloise est numéro 1 en Suisse; à 36 ans, elle est 33^e dans la hiérarchie mondiale. De quoi en faire une ambassadrice du sport féminin dans notre pays? «Voilà quelques années, ça ne m'aurait pas traversé l'esprit. Désormais, je le perçois dans le regard des boxeuses amateurs et dans les discussions. Tant mieux si je peux inspirer les jeunes filles...»

Quatre boxeuses du BBC Martigny sur le ring

Pour la première fois dans l'histoire de la boxe en Suisse, un meeting 100% féminin se déroulera à Martigny à l'occasion de la journée des droits de la femme, ce samedi. Outre les boxeuses, les arbitres et les juges seront également toutes des femmes.

Outre Anaïs Kistler, qui disputera son huitième combat professionnel – quatre victoires, trois défaites -, un match de six rounds de 3 minutes face à l'Espagnole Patricia Gonzalez, ce ne sont pas moins cinq jeunes femmes issues et formées par le BC Martigny qui monteront sur le ring: Miette Bagutti, 24 ans, championne romande et vice-championne de Suisse, membre de l'équipe nationale, Lila Boukamel, 18 ans, championne de Suisse jeunesse, Cléo Vodoz, 17 ans, championne romande, vice-championne de Suisse jeunesse et Claire Boyet, 16 ans. Candice Fournier est blessée.

Le BC Martigny a invité une délégation italienne, de la région lombarde. Elles affronteront quelques filles membres du cadre national suisse.

La salle du Midi accueillera 15 combats féminins à partir de 19 h30.



 Soyez le premier à commenter



ETTER

Recevez, chaque matin,
la newsletter de la rédaction

Votre adresse mail

En envoyant le formulaire, vous acceptez nos [conditions générales](#)
et [politique de confidentialité](#).

La version audio est réservée aux abonnés.

NOUVEAU
VERSION

La rédaction vous propose

- **N** Boxe: Benoît Huber remporte son combat de rentrée à Berne, par abandon de son adversaire
- **N** Boxe: «Le KO, ça ne me fait pas peur...» Candice Fournier, 17 ans, avant les championnats de Suisse à Martigny
- **N** «La boxe est nécessaire à mon équilibre personnel» Le Valaisan Benoît Huber remontera sur le ring le 26 décembre
- **N** La boxe suisse organise, en Valais notamment, la détection de ses talents
- **N** «La boxe a besoin de meetings en Valais pour exister» Jean Chiarelli, ancien professionnel

À lire aussi



Planifiez l'avenir

Planifiez votre avenir et constituez un patrimoine avec Fondsinvest.

En savoir plus



Un homme de 75 ans retrouvé sans vie à Zermatt

Lundi après-midi, un homme était porté disparu auprès de la centrale d'appels d'urgence sanitaire 144. Celui-ci a été retrouvé sans vie le soir même, lors d'une vaste opération de recherche à Zermatt.



Conseil national: les dernières digues pour bâtir les 16 nouveaux barrages – 8 en Valais – sont prêtes à sauter

Les 16 nouveaux projets hydroélectriques, dont 8 en Valais, vont pouvoir presque s'affranchir des recours. En prime: un coup de force du conseiller fédéral Albert Rösti qui évite peut-être un référendum.



Découvrez la Honda Jazz

It's not only a Hybrid. It's a Honda Hybrid.

[En savoir plus](#)



Mondiaux de ski-alpinisme: «un podium de rêve» pour la Suisse et le Valais lors de la verticale de Morgins

C'est entre amis que Rémi Bonnet et les Valaisans Maximilien Drion et Aurélien Gay sont montés sur le podium de la verticale des Mondiaux.



Le Front de libération du Chablais s'explique: «Les grands bourgeois de Sion décident de tout»

Le Front de libération du Chablais s'explique après avoir revendiqué le vol de l'enseigne du club Treize Etoiles à Monthey. Derrière la démarche humoristique, un vrai message: celui d'une région oubliée.

Votre publicité ici avec **IMPACT**_medias

À propos

Abonnements

Retrouvez Le Nouvelliste



Un média du groupe

© Le Nouvelliste 2021 • Développement [iomedia](#)